

[Texte]

I am sorry that I misled the committee yesterday through inadvertence—even Homer nods—when I said that Prince Edward Island had the second highest birth rate in Canada. I had read the Minister's press release and because they had us right below Newfoundland I thought it was a fecundity table. We are not second; we are the fifth, and we dropped from being the first. My predecessor in the seventeenth Parliament had 15 children and I have only 3, so that is probably the reason.

Now—to get away from ancient history—I am a little troubled by the calculation which was made in the Minister's press release, No. 80, on the estimated results on income tax flowing from this legislation. The Minister and I discussed it yesterday. Prince Edward Island expects \$600,000 and that \$600,000 will give \$10 to each child—if you have enough. Considering that the mother may pay the tax on the family allowance, the father may pay the tax on the family allowance, how can we get even close to precision in casting up figures of this kind? I would suspect—and mathematics is not my strong point—that these figures are pretty rough approximations until we get some income tax returns in.

On what basis can a province look to this for any realism? Are we perhaps leading someone down a garden path strewn with ill-sorted and unresearched statistics? I would be pleased to have one of the experts or the Parliamentary Secretary, who is also an expert, respond to this. I am troubled about it.

Mr. Cafik: I do not profess, Mr. Macquarrie, to be an expert on this. First of all, this is not the first year that we are expecting income tax returns to be filed so there is some basis upon which one can judge income tax returns and the effects. It is presumed that the person that will take the exemption for the child and pay the taxes on the family allowance would be the person who earns the largest amount of money of the two because it would be to their mutual advantage to do it that way. If that is a valid, over-all assumption to make—and we feel it is on the basis of past experience—then these figures are considered to be reasonably accurate projections.

Obviously every projection is precisely that: it is a projection, and I suppose there is always room for a certain degree of error and adjustments have to be made. But under those projections it is estimated by the province of Prince Edward Island and ourselves that the recovery in their particular case would be about \$600,000. Prince Edward Island must feel fairly comfortable if that is a reasonably accurate figure upon which to base the decision they made that for families with more than five children they would increase the allowance by \$10. As they are willing to spend that money on the basis of these projections and their own would indicate that they, whom I would think are experts in their provincial jurisdiction, feel comfortable in making that decision.

• 1155

Mr. Macquarrie: They are probably relying on the figures from the federal Department of National Health and Welfare. I am still wondering how much study went into the question of which parent is going to pay the income tax. I know that in some families it would be expedient for the mother to file an income tax for the first time in her life and I hope they do work it out to their best advantage.

[Interprétation]

Je m'excuse d'avoir induit mes collègues en erreur hier, par inadvertance, même Homer fait signe qu'il approuve, lorsque j'ai dit que l'Île du Prince-Édouard était au second rang pour le taux de la natalité au Canada. J'ai lu le communiqué de presse du ministre et comme nous venions tout de suite après Terre-Neuve, j'ai cru qu'il s'agissait d'un tableau de natalité. Nous ne sommes pas en seconde place, mais en cinquième, après avoir été au premier rang. Mon prédécesseur à la 17^e législature avait 15 enfants, et je n'en ai que trois, c'est probablement la raison.

Mais je m'éloigne de l'histoire ancienne et je m'inquiète des calculs présentés dans les communiqués du ministre, n^o 80 sur les résultats estimatifs de l'impôt découlant de cette législation. Le ministre et moi-même en avons parlé hier. L'Île du Prince-Édouard s'attend de recevoir \$600,000 et cette somme donnera \$10 de plus à chaque enfant, si vous en avez assez. Étant donné que la mère peut payer des impôts sur les allocations familiales, le père peut aussi le payer. Comment pouvons-nous obtenir des chiffres précis sur ces projections? Je soupçonne, et les mathématiques ne sont pas mon fort, que ces chiffres ne sont que des montants approximatifs jusqu'à ce que nous recevions les impôts.

Comment une province peut-elle savoir à quoi s'en tenir? Est-ce que ces statistiques sont fondées sur des recherches? J'aimerais bien qu'un des experts ou le secrétaire parlementaire qui est également un expert me réponde. Je suis assez inquiet.

M. Cafik: Je ne prétends pas être un expert monsieur Macquarrie. Tout d'abord, ce n'est pas la première année que nous recevons des déclarations d'impôt sur le revenu et que par conséquent nous avons déjà une base pour juger les déclarations d'impôt et leurs effets. On suppose qu'une personne qui réclamera l'exemption pour un enfant et paiera les impôts sur les allocations familiales sera celle qui gagne le plus d'argent des deux dans la famille, car cela serait à leur avantage d'agir ainsi. C'est une hypothèse valable, et nous supposons qu'elle l'est à la lumière de notre expérience, par conséquent ces chiffres sont censés être des projections raisonnablement exacts.

Il est évident qu'une projection c'est précisément cela: une projection et je suppose qu'il y a toujours une certaine marge d'erreurs et d'ajustements à faire. Mais dans ces projections, la province de l'Île du Prince-Édouard et nous-mêmes avons prévu que le recouvrement dans ce cas-ci serait d'environ \$600,000. L'Île du Prince-Édouard doit se sentir très à l'aise si ce chiffre est exact et s'ils peuvent fonder leur décision de donner à chaque famille qui a plus de 5 enfants une augmentation d'allocation de \$10. Comme la province veut dépenser cet argent et leur somme propre, j'imagine que leurs experts pourront prendre cette décision en toute quiétude.

M. Macquarrie: Il se peut très bien que leurs experts se fient aux chiffres du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Je me demande quand même si la question a été étudiée, à savoir quel parent doit payer l'impôt. Je sais que dans certaines familles il serait opportun que la mère produise une déclaration d'impôt sur le revenu pour la première fois de sa vie et que ce soit à l'avantage de la